

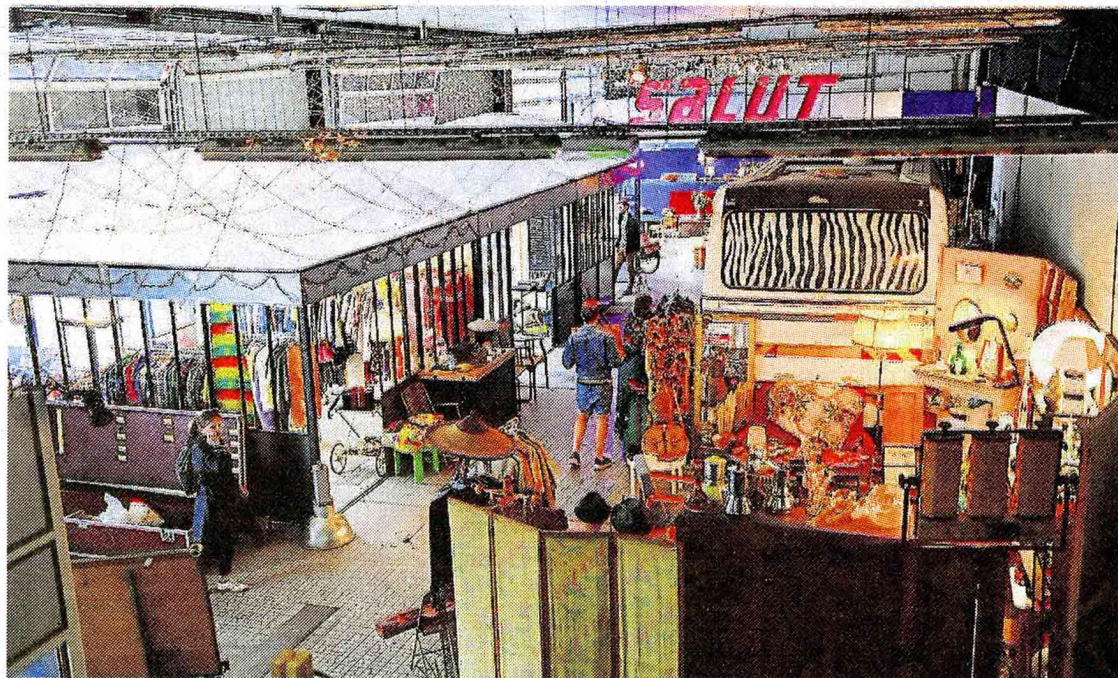
Un « Bazar urbain » pour faire vivre Wattignies

INSOLITE. Réunir un bar, une plate-forme logistique et un incubateur de commerces dans un ancien garage de l'île de Nantes, c'est le pari du Wattignies social club. Ce Bazar urbain veut faire vivre Wattignies.

L'endroit, situé en face de l'arrêt de tram Wattignies à Nantes, est accueillant. Une terrasse qui se remplit sous le soleil et de grandes lettres roses sur la façade d'un ancien garage automobile souhaitent la bienvenue : S.A.L.U.T. ou Syndicat des artisans utopistes libres et travailleurs qui est aussi le nom du bar du lieu.

De la place aux artisans pour sortir de la standardisation des métropoles

Si ce Bazar urbain appelle à se prélasser, c'est aussi un véritable espace de travail. « *Le travail est au centre du projet* », insiste Stéphane Juguet, l'anthropologue qui a créé What time is it (WTII), société de conseil stratégique en fabrique urbaine et opérateur du site. « *Je reste convaincu qu'un faubourg*



Le Bazar urbain de Wattignies réunit un bar, des boutiques et une plate-forme logistique.

Photo PO-NB

comme Wattignies est lié au travail. C'est le quartier le plus populaire de l'île de Nantes, nous voulons nous y intégrer en gagnant le respect des voisins qui nous voient lever le rideau à 8 h tous les matins ». Nantes est prévenue, le lieu

n'a pas vocation à être monopolisé par les classes les plus aisées. L'ambition de ce Bazar urbain, peaufiné depuis un an par WTII, l'association Wattignies social club chargée de l'animation et les

habitants du quartier, est « *de remettre les artisans au centre de la ville pour sortir de la standardisation des métropoles* ». À l'intérieur du hangar de 1 200 m² loué à la Samoa par WTII, trois boutiques offrent la possibilité de se lancer à

moindre coût. « *Nous les louons pour 200 € par mois sur 4 à 6 mois* », poursuit l'anthropologue. « *Si ces commerces ne répondent pas aux besoins des gens du quartier, on change* ». Un collectif de brocanteurs et fripiers ainsi qu'une épicerie africaine ont été les premiers à s'installer.

Livraisons à vélo

La plateforme « Superflux », cachée derrière l'espace accessible au public, vient parachever le lieu. « *C'est un quai logistique où Kerbio dépose ses fruits et légumes pour qu'ils soient livrés à vélo aux restaurateurs de la ville par les Coursiers nantais* ». Avec ses trois facettes, le Bazar urbain milite pour un triptyque souvent recherché mais rarement atteint : « *Mieux consommer, mieux circuler, et surtout, créer de la mixité* ».

Antoine Roger